

Débora ARANGO

Ce second défi fera découvrir aux élèves une artiste colombienne et son œuvre, à travers et grâce à la langue espagnole.

Extrait des programmes :

Les réalités culturelles des pays et des régions dont on étudie la langue restent l'entrée privilégiée des apprentissages.

Des projets interdisciplinaires peuvent impliquer le cours de langue et l'un ou plusieurs des cours suivants : français, histoire, géographie, éducation musicale, arts plastiques, technologie, éducation physique et sportive...

Compétences travaillées au cycle 2 :

Écouter et comprendre l'oral :

Écouter et comprendre des messages oraux simples relevant de la vie quotidienne, des textes simples lus par le professeur.

Comprendre les consignes de classe. Suivre des instructions courtes et simples.

Utiliser un répertoire élémentaire de mots simples relatifs à une situation concrète particulière

S'exprimer oralement en continu :

→ Reproduire un modèle oral.

→ Produire de manière autonome quelques phrases sur soi-même, les autres, des personnages réels ou imaginaires

→ Décrire des objets, des lieux

Prendre part à une conversation : Répondre à des questions sur des sujets familiers (syntaxe de la conversation simple de type question / réponse.)

Approche culturelle : l'univers enfantin

Proposition de tâche finale :

Réaliser un portrait.

Débora Arango (Connaissances pour l'enseignant.e)

Artiste colombienne née le 11 novembre 1907 à Medellin, Débora Arango voit son talent pour le dessin et la peinture reconnu et encouragé dès le lycée par sa professeure d'art ainsi que par ses parents. Elle fréquente ensuite pendant deux années l'instituto de Bellas artes de Medellin, mais, considérant cet enseignement trop conventionnel, elle devient le disciple du peintre colombien Pedro Nel Gómez, auprès de qui elle apprend le portrait.

Elle s'initie en secret à la peinture du nu féminin et expose dès 1939 deux nus. Cet acte extrêmement transgressif pour une artiste femme (loin d'être bibliques, ses sujets étaient sensuels) lui vaut l'opposition des secteurs conservateurs de la société, de la plus grande partie de l'Église catholique et de certains de ses collègues peintres masculins. Fort heureusement, une poignée d'intellectuels progressistes la soutient. Son exposition fin 1940 à Bogota, victime de la censure, est décrochée dès le lendemain, et dès lors, les autorités ecclésiastiques et politiques tentent de lui imposer le silence, et le milieu artistique ne l'accueille pas davantage. Divers mécanismes contribuent à la mettre au ban pour une trentaine d'années.

Cependant, Débora ne fléchit pas et continue à peindre, à observer le monde qui l'entoure et à créer son œuvre. Elle ne se marie pas, porte le pantalon, fait du cheval à califourchon et est une des premières femmes à conduire une voiture à Medellin. Elle développe un regard unique. Elle est la première artiste (homme ou femme) à explorer, dans l'art colombien, les bars, les prisons, l'asile, les bordels. Grâce à un frère médecin, elle entre à la morgue : ses modèles masculins nus sont les cadavres destinés aux étudiants de médecine. Un autre frère l'introduit à l'asile, ce qui lui inspirera un célèbre tableau « Esquizofrenia en el manicomio ».

Elle est également la première artiste en Colombie à représenter les grands bouleversements historiques (tableaux représentant des manifestations, Masacre del 9 de abril ...), dénonçant sans complaisance le pouvoir – les dirigeants sont représentés en monstres ornés du bandeau tricolore, assis sur des sacs d'argent et entourés de serpents. Cet engagement politique dans l'art n'a pas d'équivalent à cette époque en Colombie. Débora s'attaque frontalement à Laureano Gomez, responsable intellectuel de la plus grande guerre civile de l'histoire colombienne moderne (environ 300 mille morts entre 1946 et 1958). Elle le représente en crapaud à la cravate tricolore, sa civière transportée par des vautours...

Malgré les obstacles rencontrés, Débora Arango expose tout de même dans divers endroits et reçoit plusieurs prix et distinctions. Ce n'est que dans les années 1980 qu'elle voit son art reconnu en Colombie. Elle meurt le 4 décembre 2005. Aujourd'hui, un billet de banque de 2000 pesos est à son effigie.

Pour en savoir plus : <https://blogs.mediapart.fr/olga-l-gonzalez/blog/040722/debora-arango-une-artiste-colombienne-ou-la-resistance-par-la-peinture-1>

Bien entendu, les élèves ne devront pas tout comprendre ni connaître tout le lexique mais au contraire accepter d'appréhender des documents sonores dans lesquels ils prélèveront des indices, les mots essentiels, les mots connus.

Plusieurs écoutes et visionnages sont INDISPENSABLES pour comprendre un document audio ou vidéo en langue étrangère. La prise d'indices nécessite du temps de réflexion, de comparaison, à faire en français. Les élèves vont essayer, tâtonner ensemble et réaliser qu'il n'est nul besoin de connaître chaque mot pour comprendre le contenu d'un document authentique

Proposition de démarche

Prendre connaissance du nouveau défi

Une entrée culturelle :

Projeter la page d'accueil du défi, et observer les photos des deux tableaux.

Ces deux minutes d'observation silencieuse seront suivies d'un temps d'expression orale en utilisant des structures telles que : *Podemos ver ... Hay ...*

L'expression des élèves peut être soutenue par le questionnement enseignant.

Par exemple : *¿Qué podemos ver ? ¿Cuántos personajes hay en el primer cuadro?*

¿Cuántos personajes hay en la segunda pintura? ¿Qué colores utilizó el artista? ...

Ces questions sont l'occasion de travailler du vocabulaire spécifique, même s'il est encore passif, il est relativement transparent (el artista, la pintura, el cuadro, los personajes, los colores)

Une partie pourra se faire en français, pour décrire les expressions des personnages, et les interpréter. Le terme de « portrait = retrato » sera introduit comme désignant un genre pictural spécifique, la représentation d'une personne.

C'est le moment de présenter l'artiste, en français. Sans entrer dans le détail de sa carrière, on peut indiquer son pays d'origine, la Colombie, le situer, préciser qu'il s'agit d'un pays hispanophone ...

Présentation de la tâche finale :

Après avoir observé divers portraits peints par Débora Arango (ceux utilisés pour ce défi sont regroupés en [ANNEXE 2](#), en fin de ce document), il s'agira de réaliser des portraits.

Exercice 1.

Faire écouter plusieurs fois les pistes audio ABCDEF.

Voici le script :

<i>A/ Hay dos mujeres -> 1</i>	<i>C/ Una mujer lleva una camisa -> 2</i>	<i>E/ Una mujer tiene ojos azules -> 2</i>
<i>B/ Una mujer lleva un vestido de flores -> 1</i>	<i>D/ la pintura tiene mucho verde -> 1</i>	<i>F/ Hay un personaje con un sombrero -> 2</i>

Exercice 2 :

Présenter les tableaux de la fiche élève. Vous pouvez utiliser le diaporama en ligne [ICI](#).

Dire aux élèves :

« Son otras pinturas del artista Débora Arango. Débora Arango pintó personajes. Son retratos. »

Observer les différents tableaux.

Le lexique pourra être travaillé grâce aux flashcards proposées en [ANNEXE 1](#).

Quelques propositions de jeux avec les FC :

La classe est répartie en 2 équipes.

Pour mémoriser : **¡Levantaos!**

Collez deux séries de FC (différentes) de part et d'autre du tableau (une série pour chaque équipe). Nommer une FC appartenant à l'une ou l'autre des séries.

Les élèves de l'équipe correspondante doivent se lever le plus rapidement possible.

Pour répéter : **¡Despacio!**

Préparez un carré de carton de la même dimension que vos FC. Disposez-le par-dessus la FC que vous souhaitez faire deviner. Faites glisser le carton très lentement pour dévoiler l'image progressivement. La première équipe qui nomme l'objet marque un point.

Pour interagir : **¡Aquí está !**

Les FC sont affichées au tableau. Dans chaque équipe, pour récupérer une FC, un élève doit s'adresser à un.e coéquipier.e et lui dire : « ¡Hola xxx !, Quiero un.a » . L'élève interpellé va alors récupérer la FC au tableau et la pose sur la pile de son équipe en disant « ¡Aquí está ! », puis va à son tour adresser une demande à un.e coéquipier.e. La partie s'achève quand toutes les FC sont récupérées. L'équipe qui en a le plus a gagné.

Jeu articulant les tableaux et les flashcards :

¡Muéstrame! Il s'agit d'une activité de compréhension. C'est donc l'enseignant.e qui fait les demandes, et les élèves désignent le ou les tableaux concernés.

« Muéstrame un sombrero. » « Muéstrame un vestido. » « Muéstrame gafas. » ...

L'exercice 2 ne devrait alors pas poser de problème. En voici les scripts :

3/ Una chica con un balón .	6/ Una mujer mayor con una taza.	7/ Un hombre con una pipa.	1/ Una familia con dos niños.
2/ Una mujer con gafas y un hombre con un sombrero.	4/ Una jovencita con una boina.	5/ Una mujer con un abanico.	

3. Dessiner un portrait.

La vidéo de la page d'accueil peut maintenant être visionnée.

(<https://ladigitale.dev/digiview/#/v/64eb8f121ec95>)

Après un premier visionnage, interroger les enfants sur ce qu'ils ont compris (mots, expressions, consignes ...). Procéder à un second visionnage dans l'intention d'augmenter la quantité de langage compris.

Puis, l'activité de dessin proprement dit en suivant la vidéo peut avoir lieu.

La suite du travail aura lieu lors de séances d'arts plastiques :

- ➔ transformation du portrait d'enfant en portrait d'adulte, de vieille personne ;
- ➔ mise en couleur (observer les effets du coloriage simple, du coloriage aux crayons aquarellables, de la peinture, de l'encre, des pastels gras, des craies, etc...) ;
- ➔ association d'un objet (lunettes, chapeau, pipe ...) Ces objets peuvent être également dessinés, ou collés après découpage dans des magazines par exemple ;
- ➔ ...

Perspectives d'interdisciplinarité :

Pour une séquence **d'arts plastiques** sur le portrait : http://culturehumaniste66.ac-montpellier.fr/06_ARTS_VISUELS/PROJET_DEPARTEMENTAL/expo_arts_2016/sequence_portrait.pdf

En **français**, on peut aussi travailler sur le portrait littéraire, ou se lancer dans des productions d'écrits plus simples comme écrire un portrait chinois, en donnant ou pas les inducteurs (Si j'étais un fruit, je serais ... Si j'étais ... , je serais..).

Ce jeu peut se dérouler également à l'oral en **espagnol** en fonction des champs lexicaux travaillés (*Si fuera un animal, sería una vaca / Si fuera una fruta, sería una manzana ...*)

ANNEXE 1 : LEXIQUE POUR DÉCRIRE LES TABLEAUX



vestido



camisa



sombrero



bañador



boina



pajarita



pipa



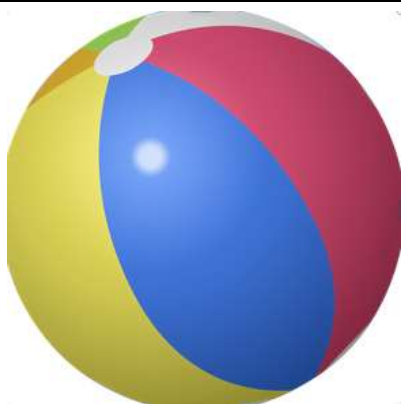
taza



gafas



abanico



pelota



niña - niño



jovencito - jovencita



hombre - mujer

ANNEXE 2 : LES TABLEAUX



Jugando con el balón



La merienda



El clínico



La playa



Colegiala



Retrato



Maternidad



La lucha del destino



Amargada